

Le quart de siècle qui a suivi les premiers longs métrages de Français descendants d'immigrés maghrébins a vu naître un débat vif et persistant quant à leur catégorisation et leur dénomination. Les deux termes les plus utilisés, « cinéma *beur* » et « cinéma de banlieue », sont fondés sur des marqueurs respectivement ethniques et sociaux spécifiques au tissu multiethnique de la société française contemporaine (Hargreaves 1999 ; Tarr 2005). D'autres étiquettes, comme celles de cinéma « postcolonial », « diasporique », « transnational » et « accentué », regroupent le travail de cinéastes d'origines diverses installés dans différents pays et ne sont donc pas spécifiques au cinéma fait en France par des réalisateurs d'origine maghrébine (Naficy 2001 ; Shohat et Stam 2003). Le désaccord porte non seulement sur la légitimité relative de différentes appellations mais également sur le corpus de films regroupés sous chacune de ces étiquettes, et provient partiellement de l'absence d'un consensus en ce qui concerne les principaux critères de catégorisation de ces films. Vaut-il mieux classer et étiqueter ces films selon les origines ethniques de leur réalisateur, leur contenu narratif (leur scénario) ou la localisation de leur société de production et/ou de leur public ? Selon qu'on considère le « cinéma *beur* » comme correspondant aux films ayant pour réalisateurs, protagonistes ou public un groupe ethnique défini, le corpus regroupé sous ce terme varie considérablement. D'autres étiquettes au cœur de ce débat font l'objet de variations similaires. Le but de ce chapitre ne sera pas tant d'argumenter pour ou contre certaines dénominations (je vais toutefois essayer de les clarifier) que de situer plus précisément l'ensemble de films concerné par ce débat. Tout en délimitant le corpus cinématographique en question selon l'ethnicité de ses réalisateurs, des Maghrébins de seconde génération élevés en France par des parents immigrés, je vais démontrer qu'à la fois d'un point de vue diégétique et d'un point de vue intertextuel (autrement dit, dans ses allusions et emprunts à d'autres films), ce corpus s'étend bien au-delà de tels marqueurs ethniques.